

UN AUTRE FUTUR

N°167-BIS

SUPPLÉMENT DU JOURNAL ANARCHOSYNDICALISME!

ÉDITION DU 14 MARS 2020 – NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

SPÉCIAL CORONAVIRUS

ARTICLES, CHRONIQUE, FICHES PRATIQUES, ...

CORONAVIRUS, UNE CRISE MONDIALE QUI RÉVÈLE LA VRAIE NATURE DU SYSTÈME

Le constat est terrible : face à l'épidémie de Coronavirus, les gouvernements démocratiques modernes recourent aux mêmes recettes utilisées par tous les pouvoirs, même dans les temps les plus anciens : isolement des territoires infectés, confinement des populations, arrêt de toutes les activités sociétales, recours à des pratiques magiques. Modernité oblige, les prières publiques, bénédictions et autres processions moyenâgeuses sont remplacées par les grandes messes télévisées, les discours ministériels pleins d'emphases et les interventions magico médiatiques de notre président. Dans les siècles passés, les populations s'en remettaient à la religion pour se protéger des virus, l'État aujourd'hui prétend jouer le rôle autrefois dévolu à la religion avec le même succès.

Une autre politique serait-elle possible ?

Oui assurément : les progrès des techniques, des sciences et en particulier de la médecine devraient nous mettre à l'abri de ces sortes de fléaux ; mais pour cela, il faudrait mettre en place une vraie politique, en apparence « coûteuse » de prévention.

— Donner des moyens à la recherche médicale : tous les chercheurs scientifiques se plaignent depuis des années de la faiblesse des moyens alloués à la recherche. Les autorités ont pris prétexte de la fin de l'épidémie du SRAS pour supprimer tous les crédits aux laboratoires travaillant sur les virus de la famille CORONA ;

— Éduquer les populations dès l'école, en popularisant les gestes simples d'hygiène, permettant de se préserver et en expliquant la nature des virus, leur rôle, etc. de façon à éviter les mouvements irrationnels ;

— Constituer des stocks de masques efficaces, de désinfectants, de médicaments, etc. de façon à pouvoir les mettre à la disposition des populations et des soignants dès que le besoin est là ;

— Entretenir un réseau d'établissements de santé (hôpitaux, dispensaires) suffisamment dense avec des personnels de santé en nombre adéquats ;

— Produire sur place les matériels de protection et les médicaments de façon à pouvoir en disposer facilement et répondre en urgence.

Ces mesures sont simples à mettre en œuvre ; leurs seuls inconvénients est leur coût soi-disant « très important » et les réponses des pouvoirs publics aux demandes légitimes des populations, sont toujours les mêmes : pourquoi stocker des médicaments, des matériels, pourquoi les fabriquer sur place puisque des moyens de transport très rapides existent et que les fabriquer dans des pays où la main d'œuvre ne coûte rien permet de faire de plus grands bénéfices. Le constat est là : pour augmenter leurs bénéfices, les industriels, les capitalistes n'hésitent pas à sacrifier notre santé, avec la complicité de l'État.

La crise actuelle parce qu'elle est mondiale et qu'elle génère une pénurie de moyens de protection, de médicaments, de personnels de santé montre l'absurdité et l'inanité de tous ces raisonnements prétendument de bon sens. La raison économique basée sur la recherche du profit montre encore une fois sa vraie nature ; c'est elle qui génère toutes les catastrophes qui nous menacent épidémie, crise climatique, effondrement de la biodiversité, épuisement des ressources naturelles, pollutions, etc. À nous d'en tirer les leçons et de construire un monde sur d'autres valeurs.

CHRONIQUES D'UNE DÉBÂCLE ANNONCÉE ...

PREMIÈRE CHAPITRE : PREMIERS TEMPS

Depuis des décennies, des technocrates imbus d'eux-mêmes, méprisant des travailleurs et de la population, nous ont pondu nombre de réglementations aussi absurdes qu'autoritaires, à l'instar de celles qui ont empêché les officines pharmaceutiques de fabriquer leur propre désinfectant.

À la condition que celles-ci puissent se procurer les matières premières, il faudra attendre jeudi au mieux pour en bénéficier. Plusieurs mois de retards donc pour prendre une mesure pourtant simple.

S'asseoir sur une réglementation stupide et laisser faire les travailleurs,

c'est le genre de retard qui se payera en nombre de morts.

À l'heure actuelle, il manque encore de tout le matériel préventif, de tests, de gants, de gels, de masques adéquats... Et l'on sait pourquoi.

Par décision technocratique, aucun stock important de ce matériel n'a été réalisé, c'était une décision criminelle, d'autant que l'on sait que pour d'autres produits comme les armes, les bombes et les grenades, les stocks sont renouvelés en permanence.

Dans la phase de prévention, nous avons donc été réduits à des mesures palliatives destinées à masquer les carences d'une bureaucratie qui a désorganisé la production pour plus de profits financiers.

C'est ce qui explique que cette phase de prévention est en passe d'être perdue .

Les responsables de cette première défaite seront-ils meilleurs dans la phase thérapeutique ?

Le 8 mars 2020

SECONDE CHAPITRE : LA RELIGION N'EST PLUS CE QU'ELLE ÉTAIT

Battons notre coulpe, nostra culpa, on s'était donc trompé ; oui on avait parlé du retour du fait religieux, de la croyance et de la foi, ce n'était que le retour des éternels tartuffes. Un coup du sort, un virus inconnu, et plouf, le pèlerin se fait rare. Lourdes se vide, la Mecque broie de la pierre noire et les grenouilles de bénitier sont à sec. Incroyable.

Saint Louis touchait les pustules des malades et lavait leurs pieds crasseux pour les guérir, le Pape, François le Planqué, enregistre sa messe dans son bureau. Vulgum Youtubus. Ces dévots n'étaient donc que pure façade, faisant juste profession de nous pourrir l'existence.

En attendant les médecins, infirmières et autres soignants espèrent toujours un miracle, celui des masques, où sont-ils. Une copine portugaise explique « l'État portugais aurait commandé des masques au Brésil, mais ils sont bloqués en Afrique ».

L'Italie riche en églises, le semble bien moins en respirateurs artificiels, quelques centaines tout au plus, une commande de 2000 d'entre eux vient d'être passée, qui va les produire et par où vont-ils passer ? Les voies de la mondialisation capitaliste restent impénétrables. Amen.

Quant aux travailleurs, ceux des transports, du commerce et tant d'autres qui assurent la vie quotidienne, ils restent en première ligne, sans protection. Ils n'attendront pas le jour du jugement dernier pour en tirer les conclusions qui s'imposent.

Le 9 mars 2020

TROISIÈME CHAPITRE : IL FAUT SAUVER LES URNES

La bataille de la prévention est perdue, nous avons dit pourquoi, il n'y a, semble-t-il, pas de savon dans les écoles. Le virus circule et fait son œuvre. En ce qui concerne la phase de traitement, la situation italienne nous montre qu'il n'y en aura pas pour tout le monde. Ce sera de la médecine de guerre.

Les technocrates feront le reste, ils géreront la pénurie dont ils sont responsables, ça ils savent faire. Déjà devant le vide de moyens et de personnel, leur parole se veut rassurante : la maladie est grave, mais pas trop.

Attendons maintenant avec curiosité leurs prochains éléments de langage, pour qu'on voie bien comment tout cela est positif.

En attendant, l'État français veut tenir jusqu'au 22 mars, car il lui faut continuer sa vie à lui, cette abstraction nuisible dont on voit aujourd'hui comment elle s'oppose aux forces réelles de la société. Et tant pis si les jours perdus pour cause de farce électorale se traduisent en victimes supplémentaires.

Le 11 mars 2020

**TOUT POUR L'ARMÉE
RIEN POUR TA GUEULE!**



QUATRIÈME CHAPITRE : L'ÉTAT FREINE L'ÉPIDÉMIE, MAIS PAS TROP

Olivier Veran annonce donc ce matin la distribution de masques FFP2 immédiate, immédiate en prenant son temps et en commençant par les zones les plus touchées, c'est à dire encore au compte-goutte. En janvier, Buzyn affirmait que porter un masque ne servait à rien, en février le professeur Salomon disait que doubler les masques FFP1 suffisait, en mars Veran se rend compte que comme nous l'avions écrit les FFP2 sont indispensables pour a minima protéger les personnes qui en ont besoin. Le hic est que dans ces zones les plus touchées les soignants ont déjà été gravement exposés... Donc trop peu, trop tard.

L'intervention de Macron était destinée à communiquer pour sauver ce qui est essentiel à ses yeux, un processus électoral futile, freiner oui, sauf pour les élections. Constatons qu'elle a aussi fait monter l'inquiétude d'un cran dans la population. Tel qui hier matin, fanfaronnait sur la gripette ou le gros rhume songe maintenant à se bunkériser. Comme grâce à nos technocrates nous sommes rentrés dans une phase exponentielle de l'épidémie et que le nombre de cas va augmenter avec son cortège de témoignages tragiques, l'inquiétude risque de se transformer en panique.

De la part des politiciens, rien ne nous étonne. De façon unanime, ils n'ont pas voulu casser leur joujou et appellent ce caprice l'union sacrée. Pour ce vote n'ayant rien d'urgent, ils vont sacrifier de rares moyens de prévention qui vont cruellement manquer ailleurs,

Du coup, tout cela nous dit qu'on peut désormais se poser la question : le second tour aura-t-il lieu ?

Le 13 mars 2020

CINQUIÈME CHAPITRE : OÙ SONT LES MASQUES ?

Là est la question qu'on doit encore poser, la question dont la réponse à elle seule reflète la faillite du système qui nous a conduits à la catastrophe sanitaire que nous allons vivre.

IL N'Y A PAS ASSEZ DE MASQUES.

Nous, anarchistes, nous le savions dès le départ, car nous n'avons aucune confiance sur un système où le pouvoir de quelques-uns protège les profits de quelques autres.

Les discours de Salomon étaient du pipo, car leur politique c'est la corruption.

D'autres collègues ont voulu y croire, ont attendu et attendent encore, mais leur colère aussi est en train de monter. Déjà, le 15, le numéro qui a fait la fierté de la médecine française, le 15 est débordé, souvent le 15 ne répond plus.

Preuve, s'il en faut encore, qui démontre à quel point la politique a détruit notre système de santé.

La question des masques, c'est la question des canots de sauvetage sur le Titanic, elle n'explique pas tout, mais elle est hautement significative.

Comme pour le Titanic, il en faut pour tout le monde, mais il n'y en a pour presque personne.

Il faudrait 100 millions de masques FFP1 et 10 millions de FFP2 PAR JOUR et à côté de ça on nous cause d'un stock « stratégique » de quelques millions de masques.

Demain dimanche, contrastant avec cette pénurie de ce qui est vital, il y aura abondance d'énergie pour le vide électoraliste.

Misère du capitalisme, faillite de l'état.

Le 14 mars 2020

**GOUVERNER C'EST PRÉVOIR. LE GOUVERNEMENT N'AVAIT PAS PRÉVU DE COMMANDER DE MASQUE
FFP2 DEUX MOIS APRÈS LE DÉBUT DE CRISE. PAR CONTRE LES STOCKS DE LBD SONT PLEINS.**

POUR SA SANTÉ MENTALE, SE PRÉMUNIR DES THÉORIES COMLOTISTES

Le virus n'a pas été créé par un quelconque État. Bien sûr que les petites merdes qui nous gouvernent ont une attitude opportuniste - mais n'est-ce pas là le principe de base du capitalisme ? Ils vont essayer d'utiliser cette crise pour nous la mettre à l'envers, comme ils l'ont toujours fait, mais c'est faux de dire qu'ils l'ont créée de toute pièce.

Bien sûr qu'il ya des choses à dire sur le rôle de l'État dans cette crise. Par exemple sur son imprévoyance totale dans le fait de n'avoir pas fait de stock stratégique de masques (alors que c'était la recommandation en 2011 du Haut Conseil de la Santé Publique, de constituer un stock tournant de masques FFP2 susceptibles de permettre la protection de tous les soignants durant au moins 3 mois).

Dire que le virus a été créé par l'État c'est finalement renforcer la croyance dans la toute-puissance de l'État.

Alors que précisément cette crise montre l'imprévoyance (et donc l'inutilité) de l'État, qui n'a fait que détruire le système de santé publique et préfère faire des stocks de LBD, munitions (commande en juin 2019) plutôt que des stocks de masques FFP2 et de choses utiles pour l'ensemble de la population...

POUR SE PROTÉGER ET ÉVITER LA PROPAGATION : QUELQUES PRÉCAUTIONS DE BASE

Pour masquer, une situation de pénurie en moyens de prévention en l'État français a commis deux gros mensonges :

- Sur les masques qui seraient en nombre suffisant pour les soignants...
- Sur l'idée que ce ne serait rien d'autre qu'une « grosse grippe »

Et une demi-vérité, sur la population à risque : le virus touche certes les personnes fragiles et âgées. Mais il existe des cas de décès de jeunes, par choc cytokinique notamment. De toute façon ce genre d'argument est puant, il nous rappelle celui qui était balancé au début des années 80 pour relativiser l'épidémie de SIDA « qui ne touchait que les pédés ».

SOYONS CLAIRS

Le Coronavirus du Syndrome Respiratoire Aigu Sévère, abrégé en SARS-CoV 19, peut entraîner des infections respiratoires dont les manifestations vont du simple rhume à un syndrome respiratoire sévère, nécessitant hospitalisation pour intubation et ventilation. Il ressort des études récemment publiées que 80 à 85 % des sujets infectés n'ont pas ou peu de symptômes, alors que 15 à 20 % développent une maladie plus sévère, comme le SARS COV 19 est très contagieux, nous allons vite arriver à la saturation du système hospitalier, déjà au bord de l'asphyxie en temps normal du fait d'une politique délibérée de casse de l'hôpital public depuis plus de 20 ans.

DIMINUER LES CONTAMINATIONS CROISÉES, POUR SE PROTÉGER

La contamination croisée se produit lorsqu'une partie de notre corps — en général les mains — touche une surface infectée inerte, ou vivante (autre personne, animal domestique) et que par la suite elle se porte sur de notre visage. Les directives gouvernementales sont valables sur ce point. Il faut y ajouter :

- Désinfection systématique de surfaces qui peuvent être touchées par nos mains, poignées de porte, de robinet, cla-

ÉCHO DU TRAVAIL ...

Le conseil d'administration de ma boîte vient d'être annulé. Les dirigeants sont priés de rester au chaud chez eux. Par contre nous les salariés on doit adopter les bonnes pratiques pour continuer d'aller au boulot. C'est important que la boîte tourne, hein coco, grâce à toi.

Comme l'a dit Macron hier dans son allocution « jusque là il n'y a pas eu de colère. Il faut que ça continue et que vous vous discipliniez ».

En n'attendant toujours pas de lavabo à commande non manuelle dans ma boîte ni de masques à disposition.

DROIT DE RETRAIT ! DROIT DE GRÈVE !

viers divers... Le SARS-CoV-2 est sensible aux désinfectants usuels tels que l'eau de Javel à 0,5 %, l'eau oxygénée ou l'alcool à 70 % selon la norme EN 14 476 s'ils sont utilisés suivant les recommandations du fabricant (respect de la concentration et du temps de contact). BIEN LIRE L'ÉTIQUETTE OU LE MODE D'EMPLOI AVANT USAGE ! (source : Société Française de Microbiologie [SFM—21/02/2020]).

- Désinfection des mains plusieurs fois par jour et chaque fois que vous avez le sentiment que vos mains sont sales : gel HDA [pénurie], savon de Marseille en respectant bien les consignes et le temps. Attention à la recontamination par les robinets d'eau ! Préconisons les lavabos à commande non manuelle [IR, pédale ou système au coude]. Pour le séchage : dévidoir de serviettes en papier jetables, sinon laisser sécher naturellement.

- Le port de gants jetables en latex ou vinyle peut être judicieux s'ils sont correctement utilisés [si vous touchez une surface contaminée avec des gants et que vous touchez ensuite votre visage, cela ne sert à rien]. Les gants doivent être régulièrement changés, par exemple toutes les deux heures.

SE PROTÉGER SOIT MÊME, POUR PROTÉGER LES SIENS ET SES COLLÈGUES

Évidemment la transmission se faisant aussi par voie aérienne, plus on est loin du virus mieux c'est...

Pour se protéger si besoin [et notamment les métiers exposés] :

- Masques FFP1 [pénurie] pour protéger les autres ;
- Masques FFP2 [pénurie] pour se protéger soi-même. À défaut, on se protégera avec des mouchoirs jetables, certains fabriquent leur masque avec un litre à café...
- Lunettes, plus elles sont hermétiques mieux c'est.

ATTENTION : Une barbe [même naissante] réduit l'étanchéité du masque au visage et diminue son efficacité globale. [<http://www.inrs.fr/risques/biologiques/faq-masque-protection-respiratoire.html>]

RESTAURANT, COMMERCE, TRANSPORTS... CONTRE LE CORONAVIRUS, ACTION DIRECTE !

L'Article R. 4228-7 précise « Des moyens de nettoyage des mains... APPROPRIÉS sont mis à la disposition des travailleurs ». En période de contamination virale, des moyens appropriés ce sont des lavabos propres, à commande non manuelle (IR, commande à pied), réapprovisionnés régulièrement en savon et en gel hydroalcoolique. Le personnel doit bénéficier de pauses régulières, non décomptées du temps de travail, pour se laver les mains (par exemple toutes les deux heures...).

Si le patron refuse, passons à l'action directe : appliquons notre droit de retrait voire notre droit de grève !

POUR SA SANTÉ MENTALE, SE PRÉMUNIR DES THÉORIES COMLOTISTES

La santé est un état total de bien être, physique, mental et social (définition OMS). La peur panique, la psychose sont autant d'indicateurs d'une mauvaise santé. On voit fleurir sur les réseaux sociaux notamment, des théories toutes plus fumeuses les unes que les autres au sujet de l'origine du virus. Non le virus n'est pas sorti du laboratoire clandestin d'un savant fou, pas plus qu'il ne fait partie d'un plan machiavélique de domination de l'Univers. Les mutations virales sont un phénomène naturel et les épidémies sont des phénomènes connus depuis la nuit des temps. Mais il est vrai que dans l'état actuel du Monde, avec un Capitalisme globalisé qui échange à la vitesse quasi instantanée les marchandises et les individus (il faut désormais moins de 12 heures pour se rendre de France en Asie alors qu'il fallait plusieurs mois il y a à peine 120 ans), c'est un fait que les virus circulent aussi plus vite et partout...

Mais la vérité, c'est que même si cette crise était — comme toutes les catastrophes naturelles — difficilement prévisible quant à son lieu et sa date d'apparition, elle n'en était pas moins prédictible : les maladies infectieuses émergentes, dont 75 % sont d'origine animale comme le Coronavirus, ont quadruplé au cours des cinquante dernières années.

Or l'État n'a rien fait pour anticiper cette crise sanitaire. On nous dira que l'État ne peut pas penser à tout. Certes, mais

ce même État a bien su, en juin 2019, passer commande pour le ministère de l'Intérieur, de 25 millions de cartouches de fusil d'assaut et de 40 000 grenades de désencerclement pour les 4 années à venir. Qui a dit que l'État ne savait pas faire preuve d'anticipation face aux crises ? Par contre, factuellement, deux mois après le début de l'épidémie de Coronavirus, l'État n'avait toujours pas constitué de stock de masques FFP2. La santé de la population ou la préservation de son pouvoir... Chacun ses priorités...

Les théories du complot au fond servent les Pouvoirs (État, Capitalisme) qui plutôt que de passer pour des imbéciles et des incapables, préfèrent passer pour des méchants. Attribuer l'origine du Coronavirus à une puissance étatique, c'est donner aux États le beau rôle, même si c'est un rôle « noir », alors qu'en fait ils rament pour essayer de maintenir l'illusion qu'ils sont utiles à quelque chose... Il est donc essentiel pour notre santé mentale et sociale de ne pas relayer ces théories fumeuses. Et même de les dissiper au même titre que toute illusion sur le rôle positif que pourrait jouer l'État, les gouvernements successifs ont démolé, petit à petit, les uns après les autres, le système de santé publique dans la période de « paix », avec les conséquences que nous subissons aujourd'hui en période de « guerre ».

Des travailleurs de la santé

Comment porter correctement un masque chirurgical ?

Pour être efficaces, les masques doivent être correctement utilisés. Pour cela :

- Se laver les mains AVANT
- Placer le masque sur le visage, le bord rigide vers le haut et l'attacher.
- Pincer la barrette nasale avec les deux mains pour l'ajuster au niveau du nez.
- Abaisser le bas du masque sous le menton.
- Une fois ajusté, ne plus toucher le masque avec les mains.

Comment porter correctement un masque FFP ?

Pour être efficaces, les masques doivent être correctement utilisés. Pour cela :

- Se laver les mains AVANT.
- Placer le masque sur le visage, la barrette nasale sur le nez.
- Tenir le masque et passer les élastiques derrière la tête

sans les croiser.

- Pincer la barrette nasale avec les deux mains pour l'ajuster au niveau du nez.
- Vérifier que le masque soit bien mis. Pour cela, il convient de contrôler l'étanchéité :

o Couvrir la surface filtrante du masque en utilisant une feuille plastique maintenue en place avec les deux mains.

o Inspirer : le masque doit s'écraser légèrement sur le visage.

o Si le masque ne se plaque pas, c'est qu'il n'est pas étanche et il faut le réajuster.

o Après plusieurs tentatives infructueuses, changer de modèle, car il n'est pas adapté.

- Une fois ajusté, ne plus toucher le masque avec les mains.

Un masque FFP mal adapté ou mal ajusté ne protège pas plus qu'un masque chirurgical.

<http://www.inrs.fr/risques/biologiques/faq-masque-protection-respiratoire.html>

POUR SE PROTÉGER ET ÉVITER LA PROPAGATION : DROIT DE RETRAIT/DROIT DE GRÈVE

DROIT DE RETRAIT

En situation de contamination, l'absence d'équipements de protection collective ou individuelle légitime le recours du droit au retrait des salariés. L'article L4131-1 du Code du travail stipule que « Le travailleur alerte immédiatement l'employeur de toute situation de travail dont il a un motif raisonnable de penser qu'elle présente un danger grave et imminent pour sa vie ou sa santé ainsi que de toute défec-tuosité qu'il constate dans les systèmes de protection. Il peut se retirer d'une telle situation.

L'employeur ne peut demander au travailleur qui a fait usage de son droit de retrait de reprendre son activité dans une situation de travail où persiste un danger grave et imminent résultant notamment d'une défec-tuosité du système de protection. »

Mais les Capitalistes et l'État veulent absolument nous faire bosser, même s'il y a un risque pour nous, car pour eux le vrai danger serait un arrêt massif et simultané du travail (l'équivalent d'une grève générale...), qui viendrait gripper la machine économique, comme cela est déjà plus ou moins en train de se produire.

Sur son site internet, le Ministère du Travail consacre plus d'une page de Questions/réponses pour expliquer aux salariés toutes les situations où ils doivent retourner au boulot, alors qu'il n'y a qu'une seule ligne en ce qui concerne les employeurs.

La brochure du même ministère rappelle qu'en cas de crise épidémique de toute façon le droit de retrait est quasi inexistant :

« Le ministère du Travail s'est déjà prononcé sur l'exercice du droit de retrait en situation de crise dans le cadre de la circulaire DGT n° 2007/18 du 18 décembre 2007 relative à

la continuité de l'activité du secteur privé en cas de pandémie grippale, ainsi que dans la circulaire DGT n° 2009/16 du 3 juillet 2009 relative à la pandémie grippale.

En situation de crise, les possibilités de recours à l'exercice du droit de retrait sont fortement limitées, dès lors que l'employeur a pris les mesures de prévention et de protection nécessaires, conformément aux recommandations du gouvernement, sous réserve de l'appréciation souveraine des tribunaux. ».

DROIT DE GRÈVE

Par contre, il y a une autre liberté constitutionnelle (article 7) qui elle peut (encore) s'appliquer en tout temps, c'est le droit de grève ! Dans le privé, la grève n'est soumise à aucun préavis. Il n'y a pas besoin d'une autorisation ni des syndicats ni du patron. Il suffit d'être au moins deux salariés, d'avoir des revendications en lien avec les conditions de travail, et au moment du déclenchement de la grève d'afficher les revendications sur la porte du bureau du patron. On évitera la réunion de concertation avec les syndicats, déjà inutile en temps normal, mais désormais totalement déconseillée en ces temps de crise virale.

Pour mémoire, L'Art. R. 4228-1 stipule « L'employeur met à la disposition des travailleurs les moyens d'assurer leur propre-té individuelle, notamment des vestiaires, des lavabos. ». L'Article R. 4228-7 précise « Des moyens de nettoyage et de séchage ou d'essuyage appropriés sont mis à la disposition des travailleurs ». En période de contamination virale, des moyens appropriés ce sont des lavabos propres, à commande non manuelle (IR, commande à pied), réapprovisionnés régulièrement en savon et en gel hydroalcoolique. Le personnel doit bénéficier de pauses régulières, non décomptées du temps de travail, pour se laver les mains (par exemple toutes les deux heures...).



Pour nous rencontrer ...

Pour nous rencontrer, pour un problème lié à votre emploi ou pour vous tenir informé des luttes en cours, notre local est ouvert au public, tous les samedis de 17h00 à 19h00. Vous pouvez nous retrouver lors de tables de presse tous les dimanches aux allées Jules Guesdes de 10h30 à 12h00, au marché de St.-Aubin de 12h à 13h.



Gardons le contact !

Pour créer un contact avec nous n'hésitez pas d'utiliser l'un des outils ci-dessous.

Nous contacter par e-mail : contact@cнтаitoulouse.lautre.net

Nous lire sur notre site : www.cнтаitoulouse.lautre.net

Nous retrouver sur les réseaux sociaux: CNT-AIT-Toulouse ou CNT-AIT Paris Banlieue



A propos de ce journal

De l'écriture des articles au maquettage en passant par l'impression, notre journal est réalisé bénévolement après nos journées de travail. Il ne reçoit aucune subvention. Nous n'en voulons pas, c'est le gage de notre liberté. Le journal ne vit que sa vente et des dons des militants ou des sympathisants et par les abonnements.